

(03) Moulins - Baisse du nombre d'emplois municipaux contre 7 millions d'investissements

Baisse du nombre d'emplois municipaux contre 7 millions d'investissements

« On est dans une ville bien gérée », sourit Pierre-André Périssol en fixant du regard l'opposition. Lors du Conseil, fixé à un mois du premier tour des municipales, Jacques Lahaye (PS) a rappelé au maire sortant, lors du débat d'orientations budgétaires, que « chaque mois de février apporte sa moisson de satisfactions de votre part sur la gestion de Moulins. Mais la réalité est plus complexe ».

L'élu socialiste et chef de file de la liste de gauche « Se rassembler pour faire gagner Moulins » a pointé du doigt la baisse du nombre d'emplois pourvus à la mairie : « En 2006, lors du vote du budget, sur 425 postes budgétés, 312 étaient occupés. En 2007, nous enregistrons une nouvelle baisse de 19 postes. Vous appliquez à Moulins la même politique de diminution des services publics que celle que vous critiquez au plan national quand la préfecture, nos écoles, le service des douanes perdent. Votre logique comptable s'oppose à la logique des services rendus à la population ».

José Alonso (PC) l'a rejoint : « Votre gestion comptable ne donne pas les moyens aux agents de remplir correctement leurs missions. Pour ne prendre qu'un exemple : beaucoup de secteurs de la ville sont sales ».

« LA VILLE LA MIEUX GÉRÉE D'Auvergne »

Jacques Lahaye a réclamé des renforts d'agents à la mairie « pour éviter d'avoir recours à des consultants parisiens comme CVL pour la redynamisation du centre-ville ». L'élu a alors lâché un chiffre : 1, 5 million d'euros versés à cette société de conseils en cinq ans. Pierre-André Périssol est resté droit dans ses bottes : « Finalement, vous n'avez rien à reprocher au budget. D'ailleurs, selon des observateurs, Moulins est la ville la mieux gérée d'Auvergne avec Aubière (ndr : Puy-de-Dôme) ». À son tour, le maire a jonglé avec les chiffres : « L'encours à la dette a été divisé par trois en sept ans, la fiscalité locale n'a pas augmenté en quatorze ans, les investissements ont été multipliés par plus de deux sur la même période (7 millions d'euros pour 2008) et l'autofinancement par quinze ». La ville peut investir deux fois et demi plus qu'en 2002. Des financements pour notamment créer une Maison de l'enfance, réaliser un multiplexe et rénover le marché.

Pierre Raynaud

089B247DFC8482480296440D07B7ED6F8CE6F64B